

## Juifs-Arabs, Serbes-Croates, Français-immigrés une même division pour tromper les pauvres

Sera-t-il vraiment signé et accepté cet accord entre Israël et l'OLP qui donne une autonomie aux Palestiniens sur une bande de terre dix fois plus petite qu'un département français, écrasé de misère qui plus est ? C'est à la population palestinienne d'en décider. Mais il ne réglera en rien le sort ni de ces pauvres, ni celui des 4 autres millions de Palestiniens disséminés dans toute la région.

Ici, en France, on comprend mal ce qui peut opposer depuis si longtemps juifs et arabes, et justifier des guerres depuis 40 ans. Aux juifs qui sortaient des camps de concentration de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, ou des années de persécution, ce sont les grandes puissances de l'époque qui ont promis une terre de sécurité et de paix. Mais cette Terre, la Palestine, était occupée, comme toutes les terres depuis longtemps. Alors il y avait deux façons de concevoir les rapports entre juifs et Palestiniens.

Il y a eu des juifs pour vouloir construire une Palestine vraiment socialiste, et même communiste où pouvaient coexister tous les peuples, et ils savaient qu'il faudrait pour cela s'en prendre aux riches de tous bords, les propriétaires de terres et les autres. Mais c'est une autre tendance qui l'a emporté, celle qu'on appelle sioniste. Celle-là a eu tout l'appui de l'Angleterre, des USA, de la France. Ces pays ont reconnu les sionistes, fermant les yeux quand ceux-ci ont fait fuir les Palestiniens pauvres par la violence, par la peur, ou par l'argent.

Pire : ce choix a fait de la population israélienne tout entière une armée sur le qui vive, et les grandes puissances ne se sont pas privé de l'utiliser pour leurs intérêts d'abord. Ainsi, en 1956, la France et l'Angleterre ont commencé une guerre contre l'Égypte pour lui interdire de nationaliser le canal de Suez pourtant sur son territoire, mais encore propriété française. Et ils ont obtenu l'intervention de l'armée israélienne.

Du côté des dirigeants des pays arabes aussi, cet état de guerre permanent a été une bonne affaire : on pouvait qualifier tout opposant au régime en place comme complice d'Israël, et mater de temps à autre sa population en l'envoyant à la guerre

*"contre le riche Israël qui avait volé les pauvres arabes".*

Mais en Israël, il y a des pauvres aussi, et dans les pays arabes il y a aussi des riches. Et tous ces discours guerriers, nationalistes, chacun derrière son drapeau, ont arrangé finalement riches et gouvernants des deux côtés à rester en place. C'est le même jeu qu'on connaît depuis quelque temps entre Serbes et Croates en Yougoslavie. Un jeu atroce où les dirigeants prennent un malin plaisir à creuser un fossé de sang pour mieux tenir leur peuple en laisse.

Mais ici aussi en France, les gouvernants jouent le même jeu. Les pauvres qu'il faut faire taire, qu'il faut tromper, ce sont les ouvriers, ou ceux qui ne le sont même pas, qui vivent ou survivent en chômage. Et il se trouve ici des gens pour nous indiquer des adversaires dans la population, celle qu'on dit immigrée, et qui quand elle n'est pas venue il y a plusieurs années parce que ce sont nos patrons qui sont allés la chercher hors des frontières, vient aujourd'hui parce que ces mêmes patrons ont tellement pillé leur pays d'origine qu'ils sont prêts à tout pour subsister.

En Allemagne, ces derniers temps, ces mêmes gens ont tenté de creuser ce fossé de sang en commettant des crimes. Dans toute l'Europe, le problème se pose aux travailleurs de la même manière. Soit se laisser mener par le bout du nez raciste pour s'en prendre à plus pauvre que soi. Soit retrouver l'idée simple que les peuples sont faits pour s'entendre, que les oppositions et les guerres ne profitent qu'aux riches. Et se préparer à s'en prendre tous ensemble, juifs, arabes et français réunis, aux gouvernants qui nous font les poches pendant qu'ils discourent sur le code de la nationalité pour nous diviser.

Il peut y avoir une Terre promise à tous : quand tous les pauvres s'y mettront.

6/9/1993

L'Ouvrier n° 1

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX